Nations Unies E/CN.6/2016/NGO/142

Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme
Soixantième session
14-24 mars 2016
Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXIe siècle »

Déclaration présentée par Dianova International, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

15-22107X (F)

Merci de recycler

Déclaration

Présent dans 11 pays d'Amérique et d'Europe, Dianova International constitue un réseau qui met en œuvre des programmes et des projets novateurs dans les domaines de l'éducation, de la jeunesse, de la prévention et du traitement des dépendances, et du développement sociocommunautaire. La question des femmes est au cœur des politiques de Dianova International, qui, fermement engagée en faveur de leur autonomisation, lutte activement contre la discrimination et favorise l'accès à l'éducation, notamment dans les zones rurales, afin que les femmes et les filles soient le moteur du changement culturel et du développement communautaire.

Femmes, dépendances et développement

À l'occasion de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux drogues qui se tiendra du 19 au 21 avril 2016 à New York, Dianova International souhaite partager quelques réflexions sur la relation entre les femmes, les dépendances et le développement. Les droits de la femme et l'égalité des sexes sont rarement abordés dans les discussions relatives au problème mondial de la drogue.

Les données fournies par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) nous montrent qu'au niveau mondial, les hommes sont les plus touchés par l'usage et le trafic de drogues; pour cette raison, le rôle des femmes en tant qu'actrices ou en tant que victimes, considéré comme étant de moindre importance, est sous-estimé et ne fait pas l'objet de suffisamment d'enquêtes. Il est de plus en plus évident que le pourcentage de femmes qui consomment des drogues est plus élevé dans les pays les plus développés, tout comme le fait que les implications en matière de santé publique liées à l'abus de drogues touchent les populations les plus vulnérables, notamment les femmes victimes de grossesses non désirées, de naissances fragiles et de violences alors qu'elles étaient enfants.

Émancipation des femmes par l'éducation et la formation

La plupart des femmes victimes du trafic de drogues sont issues de familles à faibles revenus où on observe des niveaux élevés de violence domestique, de dépendance à l'alcool, d'abus de drogues et de décès de membres de la famille dus à la consommation d'alcool ou de drogues.

Selon l'ONUDC, tout porte à croire qu'en Amérique latine en particulier, la majorité des femmes impliquées dans le trafic de drogues est victime de violence domestique et de prostitution. L'accès à l'éducation constitue le meilleur moyen de modifier les causes profondes de cette situation, rompant ainsi le cercle vicieux de l'exploitation et de la pauvreté. En conséquence, il faut soutenir sans relâche les efforts déployés pour offrir une éducation de base aux femmes et aux filles. Il est également nécessaire d'inclure dans l'enseignement primaire les thèmes de la santé publique, la santé sexuelle et procréative et la santé maternelle, ainsi que des programmes de prévention de l'abus de stupéfiants et des maladies dues à des dépendances, telles que l'hépatite et le VIH.

Élimination et prévention de la violence à l'égard des femmes

L'abus de drogues est l'une des principales causes de la violence faite aux femmes. Au Myanmar, il est empiriquement démontré que les femmes sont plus

exposées à la violence physique, sexuelle et psychologique, et à l'exploitation lorsqu'elles vivent dans un environnement où circule de la drogue. Selon l'ONUDC, environ six femmes mexicaines migrantes sur 10 sont victimes de maltraitance ou d'autres formes de violence sexuelle lorsqu'elles sont en contact avec des trafiquants de drogues.

L'information, l'éducation, les mesures de prévention locales et le soutien communautaire sont autant de facteurs qui contribuent à un changement de culture permettant de parvenir à une conception de la parité des sexes où l'on apprécierait la contribution des femmes à la famille, à la communauté et à la société.

Recommandations fondamentales et recommandations concernant les facteurs essentiels

À cet égard, Dianova International formule les recommandations fondamentales suivantes à l'occasion de la soixantième session ordinaire de la Commission de la condition de la femme :

- Promouvoir la recherche sur la question des femmes, des dépendances et du développement afin d'avoir une vue d'ensemble à jour des incidences et de faire face aux défis toujours plus importants;
- Porter une attention particulière au problème de santé publique lié à l'abus de drogues chez les femmes, notamment en ce qui concerne les grossesses non désirées, les conséquences de l'abus de drogues pendant la grossesse, l'état de santé du nouveau-né en raison de la consommation de drogues de la mère pendant la grossesse et les risques de maltraitance et de violence à l'égard des enfants;
- Lutter contre la discrimination à l'égard des femmes toxicomanes et promouvoir les possibilités de traitement et de réinsertion sociale;
- Promouvoir l'égalité des sexes dans l'accès au traitement, en facilitant l'accès des femmes à des programmes de réadaptation et en offrant des traitements qui prennent en considération les différences entre les sexes et les besoins des femmes, y compris celles qui ont des enfants;
- Proposer d'autres solutions en encourageant l'éducation et la formation des femmes en situation de vulnérabilité afin de réduire le nombre de femmes impliquées dans le trafic de drogues en tant que victimes d'abus ou du fait de l'absence de perspectives d'emploi ou d'éducation;
- Proposer des traitements et des services éducatifs dans les cas d'infractions liées à la drogue ou pour répondre aux besoins économiques fondamentaux. Il est enfin essentiel de mettre un terme à l'emprisonnement des personnes qui purgent une peine exclusivement liée à la consommation de drogues.